L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 6 FEVRIER 1887. 60ème Année

VARIETES.

Les Milliardaires Américains

Comparés aux populations de l'Europe, les peuples du Nouveau-Monde ne sont pas encore arrivés à leur complète virilité. Pourtant la richesse des Etats-Unis est déjà si considérable que si elle était également partagée entre ses 55 millions d'habitants, chacun d'eux recevrait pour sa part environ quatre mille francs.

Mais qu'est ce chiffre? Ce simple exposé ne saurait donner une idée exacte de mon pays.

Quand j'aurai dit qu'il y a des Américains possesseurs de 250 millions à 750 millions (de francs, bien entendu,) on comprendra aisément que quelques fortunes de l'autre côté de l'Atlantique sont supérieures peut-être à celles du vieux Crésus de l'ancienne Grèce.

Je pourrai citer tout de suite dix hommes dont les richesses réunies se monteraient à plus de trois milliards. Les millionnaires on ne les compte pas aux Etats-Unis; des centaines de New-Yorkais possèdent individuellement plus de dix millions. Dernièrement, à la réouverture du *Metropolitan Opera*, il a été loué pour la saison trente-cinq loges de premier rang et trente-huit de second. Hé bien! voici la fortune représentée par les abonnés de ces loges:

Premier rang....	Fr 3,541,250,000
Second rang.....	1,400,000,000
Total.......	Fr. 4,941,250,000

Pendant que ces familles de milliardaires occuperont ces loges, les pauvres gens qui ne sont que millionnaires seront aussi nombreux aux fauteuils que les [illegible] au Jardin des Tuileries.

Qui sont-ils? d'où viennent-ils? Et comment ont-ils acquis ces fortunes? *That is the question!* A quelques exceptions près, les nouveaux riches sont les mêmes partout. Personne n'en a jamais entendu parler avant qu'ils aient commencé à faire fortune; et personne n'a jamais su d'où ils sortaient. Leurs ascendants sont complètement inconnus. Et pourtant, si vous demandiez à l'un d'eux quels étaient ses ancêtres, il n'aurait pas l'esprit de répondre comme ce maréchal du premier Empire: "C'est nous qui sommes les ancêtres." Pourtant il est des exceptions.

***

La famille Astor est une des plus anciennes et des plus honorables de l'Amérique. Je crois que John-Jacob Astor est, depuis la mort de Vanderbilt, l'homme le plus riche des Etats-Unis. Sa fortune est évaluée à 750 millions de francs, tandis que celle de son frère William ne dépasse guère, hélas! que 300 millions. Cette disproportion de fortune n'est que le résultat du droit d'héritage. Le père, qui tenait la plus grande partie de sa fortune de son père à lui, un *fur-trader*, l'avait placée en immeubles; il en laissa les deux tiers à son fils aîné, John-Jacob. Pendant la guerre civile, M. Astor faisait partie de l'état-major du général Mac Clellan, en même temps que M. le comte de Paris. Sa femme est une demoiselle Gibbs, et ils n'ont qu'un fils, William Walford Astor. Celui-ci est homme de lettres et ancien ministre des Etats-Unis auprès du Quirinal.

J'ai déjà dit que depuis la mort de William Vanderbilt, dont la colossale fortune est maintenant divisée entre ses enfants, M. John-Jacob Astor est indubitablement l'homme le plus riche de l'Union. Il dépasse la soixantaine: il est grand et vigoureux, mais souffre de la goutte. William Astor a ses bureaux dans le même appartement que son frère; leur amitié ne s'est jamais refroidie. Ils sont propriétaires de plusieurs centaines de maisons dont aucune n'est assurée. Les femmes de cette famille ont des goûts très aristocratiques; elles sont très distinguées et fort intelligentes.

La fortune de feu William H. Vanderbilt était colossale, mais il faut dire qu'il avait hérité de 500 millions au moins de son père. Celui-ci qui débuta dans la vie comme mousse à bord d'un bateau de pêche, en arriva à posséder des flottes de steamers et des lignes entières de chemins de fer. Ni le Paris-Lyon-Méditerranée, ni le Nord, ni aucune ligne ferrée du continent n'est comparable au *New-York Central and Hudson River Railway*, qu'il fit construire à quadruple voie de New-York à Buffalo (800 kilomètres) et de là à Chicago (700 kilomètres à double voie). Sur cette ligne les wagons sont très luxueux et le *Lightning Express* (train éclair) marche à une vitesse de 67 à 70 kilomètres à l'heure. Sur cette ligne, comme sur toutes les autres voies ferrées des Etats-Unis, du reste, le tarif kilométrique, pour le voyageur, est de beaucoup moins élevé qu'en France.

***

Le "commodore Vanderbilt" comme on l'appelait, laissa tous ses biens à son fils aîné William. Celui-ci, le Vanderbilt qui vient de mourir, a augmenté sa fortune à raison de 3 millions de dollars par an — soit plus de 40,000 francs par jour, et, à sa mort, il a laissé plus d'un milliard — 250 millions de plus, s'il vous plaît.

Oui, il a tout laissé.

Ses héritier étaient nombreux; son fils aîné a reçu par testament, la modique somme de 350 millions de francs. Et maintenant vous savez pourquoi le chef actuel de la famille Vanderbilt n'est plus l'homme le plus riche aux Etats-Unis.

Beaucoup de gens prétendent que cet honneur appartient à Jay Gould. Mais pour moi, je crois devoir assigner le premier rang parmi les Crésus américains à M. John-Jacob Astor. M. Jay Gould ne doit pas posséder plus de 625 millions, mais on dit qu'il peut ajouter à sa fortune 50 millions par an. Il est propriétaire de plus de kilomètres de chemins de fer qu'aucun Etat d'Europe (sauf l'Allemagne) n'en contient. Il exploite la *Western Union Telegraph Company* qui a plus de kilomètres de fils, et plus de bureaux qu'aucune compagnie, qu'aucune nation du vieux monde. Il est, en outre, propriétaire d'un grand journal. Jay Gould est sans doute le plus remarquable financier de notre temps; toute combinaison financière dirigée contre lui paraît impossible, et vouloir lutter contre ce capitaliste serait considéré presque comme une absurdité.

A l'âge de dix-sept ans, Jay Gould fabricait des cartes géographiques qu'il vendait par souscription, à raison de 25 francs. Plus tard, il acheta une tannerie qu'il revendit avec bénéfice. En 1859, il commençait à spéculer sur les chemins de fer. Dès le début il réussit, et, au bout de dix ans, il était riche de 50 millions de francs; vingt ans plus tard, de 300 millions, et aujourd'hui sa fortune est évaluée à 126 millions de dollars (625,000,000 de francs) — une bagatelle!

***

Ce Crésus moderne ne boit que de l'eau, ne fume ni ne joue, et personne au monde n'est plus dévoué à la vie de famille. Ses affaires terminées, il rentre chez lui et passe sa soirée entre sa femme, ses enfants et ses livres. Très basané, sa physionomie est d'un type oriental; sa taille mesure 5 pieds 5 pouces, et pourtant son poids ne dépasse pas 60 kilogrammes. De fin mai au 15 novembre, il habite son *Country plat*, un vrai château sur l'Hudson. Des piliers de granit marquent l'entrée de ce domaine; bientôt on arrive à la loge du garde, une maisonnette bâtie en pierre. Une large avenue, aussi nette, aussi bien entretenue qu'un boulevard parisien, traverse le parc immense. Le terrain est accidenté et couvert d'un épais gazon; çà et là des bouquets d'arbres séculaires rompent la monotonie de la plaine, des troupeaux de superbes bêtes à cornes des races les plus estimées y paissent en liberté. Une tour élancée, surmontée d'une coupole dorée, s'élève au-dessus d'un bâtiment tout blanc et peu élevé, d'environ 170 mètres de longueur. Ce sont les serres; elles fournissent en plein hiver des fleurs et des primeurs de toute espèce. On aperçoit à quelque distance, au sommet d'un mamelon qui s'élève dans une éclaircie, entre les arbres, une tour grise et de sveltes minarets. Le chemin fait un grand coude et traverse en pente douce un épais fourré pour aboutir tout à coup à un vaste espace où se trouve le palais d'été de Jay Gould. Il est bâti en pierre d'un gris foncé veinée de bleu. L'ensemble des diverses parties forme un groupe très pittoresque et offre une multitude de gracieuses perspectives.

D'un côté de la maison s'étend une vaste pelouse qui va se rétrécissant entre deux rideaux de magnifiques arbres; de l'autre côté, un coteau, partie boisé et partie gazonné, descend vers la rivière. La vue embrasse le fleuve qui, en ce point, est aussi large qu'un grand lac, et s'étend à plusieurs lieues de chaque côté. Les "palissades" de l'Hudson sont vues de là, dans toute leur longueur, et le village de Nyack se montre à quelque distance sur l'autre rive comme une ville de pygmées. Les écuries sont garnies de superbes chevaux; la bibliothèque regorge de curiosités bibliographiques rassemblées de tous les marchés littéraires, et l'habitation est remplie d'objets d'art acquis à coup de dollars.

***

Au mois de septembre dernier, George, le fils unique de Jay Gould a épousé miss Kingdom, une jolie actrice de talent. Elle était de bonne famille, mais n'avait que 40,000 francs de dot.

—"Eh bien! mon fils! s'exclama simplement M. Gould père, vous dites que vous l'aimez et que vous voulez l'épouser. Votre mère a consenti et je n'ai rien à opposer, au contraire. Vous aurez sans doute besoin d'un peu d'argent pour les premiers frais du ménage. Tenez, prenez ceci. — Et il lui donna un chèque de cinquante millions.

Quelques semaines se passèrent. Chaque jour, Mme George Gould faisait un nouveau pas dans l'affection de ses beaux-parents. Un jour, au *five o'clock tea*, Mme G. Gould parla à l'oreille de son mari en regardant d'une manière significative sa belle-fille qui rougit. M. Jay Gould attira celle-ci à lui et, la prenant sur ses genoux, lui dit:

—"Ma chère fille je suis très content de toi, et voici un petit cadeau que je te fais personnellement pour que tu le gardes pour... pour mon petit-fils", et il lui donna 25,000 actions de chemin de fer de 500 francs chacune.

***

On va dépenser à "Gotham" la fortune qu'on a acquise dans les côtes aurifères de la Californie, les mines d'argent de la Sierra Nevada, les puits de pétrole de la Pensylvanie. Prenez le cas des trois *Oil Kings* (rois du pétrole).

En 1865, Henry Flagler tenait avec ses associés, Roccafeller et Andrews, un petit commerce à Cleveland. Hé bien! c'est ce trio qui a établi *la Standard Oil Company*, le plus grand et le plus oppressif monopole qui existe. Aujourd'hui chacun de ces rois du pétrole est riche d'un demi-milliard, pour le moins. Flagler est le plus généreux des trois. Il a donné à un cocher de Cleveland, un vrai maraudeur, un peu d'argent et un tuyau de Bourse. Aujourd'hui ce cocher possède 25 millions en banque. L'an dernier, à Noël, Flagler a donné à son pasteur 600,000 francs à distribuer aux pauvres de sa paroisse. En cinq ans il a dépensé 5 millions en œuvres de bienfaisance: aujourd'hui, il fait construire un hôtel dans la Floride avec des coquilles de mer et du ciment; dans quelque temps ce mélange aura la dureté de marbre et l'hôtel lui reviendra à plus de 7 millions.

***

Vous avez entendu parler de Brush, l'inventeur de la lumière électrique: il y a quelques années encore, il était reporter d'un journal de province à 300 fr. par mois; une riche veuve lui prêta 50,000 francs pour se mettre dans les affaires et, aujourd'hui, il a au moins 40 millions.

Voyez encore le cas de Richard Crocker, de Californie, dont la fille, une charmante blonde est bien connue à Paris. Celui-là a commencé par tenir une petite boutique à Sacramento et était ravi quand il avait gagné 5,000 francs dans son année: à l'heure présente, il possède 400 millions. Mais il n'est pas le seul millionnaire qui, de Californie, soit venu s'établir à New-York. Permettez-moi de vous raconter l'histoire presque fantastique de quelques autres:

Entre 1860 et 1870, il y avait à San Francisco une vieille masure, sorte de cabaret que fréquentaient des matelots, des charretiers et des mineurs. Quand ces derniers trouvaient une bonne veine, ils venaient à San Francisco pour faire la fête. L'établissement, un véritable *assommoir*, était tenu par Jim Flood et Bill O'Brien. Un jour, deux mineurs, John Mackay et Jim Fair, entrèrent dans le débit et, en buvant lièrent conversation avec les patrons. Tous les quatre étaient Irlandais. Flood et O'Brien n'avaient reçu aucune éducation mais étaient des fortes têtes; Mackay avait une instruction ordinaire ainsi que Fair, qui venait du nord de l'Irlande. Trois d'entre eux étaient catholiques et le quatrième *orangiste*: mais ce dernier avait une grande connaissance des mines de la Nevada, et la religion ne compte guère quand il y a de l'argent à gagner. Quelque temps après, ils s'associèrent et, pendant des années, tous les quatre agirent en commun. Pour les débuts, Flood et O'Brien avaient fourni le capital; Fair et Mackay leur expérience. Ils ont fait rapidement fortune, mais pas encore assez, à leur gré. Plus tard, ils ont acquis la plus grande partie des actions des mines "Consolidated Virginia" et "California". Peu à Peu ils ont pris la haute main sur les mines du "Comstock." C'est alors que fut découvert le premier "Bonanza" et bientôt, en 1874, le "grand Bonanza" Aujourd'hui tous les quatre sont plusieurs fois archimillionnaires.

***

Les actions de la "Consolidated Virginia" montèrent en quelques jours de 200 francs à 4000. San Francisco fut pris d'un vertige de spéculation. Des prix fabuleux furent payés pour de simples trous dans la terre, à condition toutefois que ces trous se trouvassent dans la Nevada. De pauvres ouvriers qui déjeunaient le matin pour quinze sous dînaient le soir de perdreaux arrosés de champagne frappé. Par contre, des hommes se levaient riches le matin, qui, ayant tout perdu dans les spéculations, finissaient leur journée en se précipitant dans la baie, ou en se brûlant la cervelle. Des crieurs de journaux achetaient au prix d'un franc des "wildcats" (chat sauvage). *C'est le nom qu'on donne aux Etats-Unis à des Compagnies qui reposent sur des bases plus ou moins imaginaires.* Dix heures après, il les revendaient à 125 francs. Une femme de chambre de l'*Occidental Hotel* a gagné 75,000 dollars en quinze jours; elle retourna alors dans son pays natal près de Dublin, et son neveu est actuellement membre du parlement d'Angleterre.

Des palefreniers, des cireurs de bottes, des boutiquiers, des couturières, des institutrices, comme des hommes d'affaires et des boursiers, sont parvenus à la fortune de la même façon. Cette fièvre de spéculation s'étendit jusqu'à New-York et Boston. Votre domestique d'hier est votre propriétaire aujourd'hui. Tout le monde spéculait. J'ai connu intimement un jeune homme qui était attaché au même journal que moi, mais plus bohème il était toujours sans le sou. Nous vînmes ensemble à New-York, moi pour entrer à la rédaction du *Times*, lui dans celle de l'*Evening Mail*. En 1875, je me décidai à venir à Paris; la veille de mon départ, mon confrère vint me trouver et, me racontant ses déboires, m'emprunta tout ce dont je pouvais disposer. Le temps passait, je n'avais toujours pas de ses nouvelles. A l'automne de 1880, je retournai aux Etats-Unis. A notre arrivée à New-York, quelques bons amis, sachant que j'étais sur le paquebot, vinrent à ma rencontre, à l'entrée de la baie, me prirent sur leur yacht et, deux heures après, nous étions attablés au célèbre restaurant Delmonico, pour déjeuner. Avant la fin du repas, un des convives, mon ami le docteur C. M. Richmond, s'excusa, disant qu'il avait rendez-vous avec une cliente très *swell*, Mme R.... Le nom me frappa mais je ne dis rien.

—"Je vous demande mille pardons, dit-il à Mme R....en entrant dans son cabinet, de vous avoir fait attendre, mais j'ai été retardé par le plaisir de retrouver mon ami Haynie, qui nous revient de Paris où il a passé plusieurs années.

—"Quel nom avez-vous prononcé? fit Mme R.... Le docteur le répéta.

—"Mais je le connais! c'est-à-dire j'ai souvent entendu parler de lui par mon mari."

Et alors elle raconta au docteur que c'était moi qui avais prêté à son mari quelques dollars avec lesquels il avait spéculé sur les mines d'argent; que la chance l'avait favorisé et que les bénéfices se montaient à plus de 15 millions.

Le lendemain, M. R.... vint me trouver et, en me confirmant en tous points ce que sa femme avait dit au docteur, me remboursa capital et intérêts.

***

Dans toutes ces énormes spéculations —cela se passait il y a 14 ou 15 ans— Flood, Fair et Mackay étaient les plus forts agioteurs. O'Brien se contentait de regarder, mais sa fortune ne grossissait pas moins de jour en jour. James Wecker et Sandy Austin étaient leurs agents de change particuliers. Tout, dans les bureaux de ces courtiers, était monté sur un ton de magnificence orientale. Ils donnèrent à leur caissiers principal des appointements de 5,000 francs par mois, et leurs bénéfices étaient d'environ 100,000 francs par mois chacun. Après quelque temps, les secrets des "Bonanza Kings" étaient connus. *On the street*, (sur la rue, c'est-à-dire par la coulisse), Wacker et Austin reçurent avis que si le traître n'était pas découvert, tous les intérêts de Flood, Mackay, Fair et O'Brien seraient confiés à d'autres mains. Un secret de la plus haute importance échappe; les agents de change n'ont pas su découvrir le traître et ils ont perdu leurs clients. En 1878, ils étaient si complètement ruinés que l'un se suicida; l'autre est aujourd'hui dans une maison de fous. C'était le caissier principal lui-même, qui avait trahi les secrets de la maison. Aujourd'hui, il habite un palais qui lui a coûté 500,000 dollars et il passe pour un homme très dévot.

On m'a assuré que les *Silver Kings* (rois d'argent—c'est ainsi qu'on les a baptisés) ont tiré plus d'un milliard de leurs mines de Bonanza. Mackay et Fair étaient les seuls qui eurent des goûts en rapport avec ces richesses colossales. O'Brien est mort. Son plus grand plaisir était de jouer aux cartes, n'importe avec qui, n'importe en quel endroit. Il sortait d'une brasserie du plus bas étage pour rentrer dans son hôtel qui lui coûtait plus d'un million de dollars. Flood vit encore, mais il est vieux, et sa santé est si délabrée que la vie ne lui procure plus aucun plaisir. Mackay et Fair jouissent mieux de leur fortune, mais ce dernier a aussi ses ennuis causés par l'inconduite de son fils.

Tout le monde à Paris connaît Mme Mackay, mais très peu de gens connaissent le Silver King.... Plus instruit que ses trois associés, il est aussi celui des quatre qui est devenu le plus riche. On estime sa fortune à 300 millions, mais je crois que c'est un peu exagéré. Il est président de la *Nevada Bank* à San Francisco et New-York, et propriétaire de la *Commercial Cable Company*. Il vient quelquefois à Paris et à Londres, mais il n'aime guère l'Europe. De temps à autre, il va à Virginia City, où sont situées ses mines, pour voir si l'on ne gaspille pas trop son argent. Il est généreux mais il cache le bien qu'il fait. Il a aidé beaucoup de jeunes gens à s'établir, passe pour ce qu'on appelle en Amérique *A Good Fellow* (un bon garçon,) mais avec lequel il ne faut pas être trop familier.

HENRY HAYNIE.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 5 février 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$2,007,012 00	$246,720 00
Même temps la semaine dernière	1,716,813 00	137,127 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon).... au pair
.. .. (trade dollar). 70c

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain	79½	
Pièces de 5 francs	80@	
Pièces de 20 francs	$3.80@	$3.90
Souveraine	4.80@	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50@	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....@	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c par pce	
20 marcs prussiens	4.60@	4.75
Or de la Californie	7@8 0/0 sac	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande et facile.

Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 5 à 6 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel.	7 pour cent	
" A1	7@8	..
Prêts sur garanties collatérales	5@7	..
Hypothèques A1	7@8	..

New York—Taux de l'argent, à 3 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4 0/0, consols, à 100⅜; argent en lingots, 47. U. S. 4 s, 130⅞.

Paris—Rentes. 78.50.

CHANGE.

REISCHMARKS Commercial 94⅜ à 94 13/16

Le STERLING est calme et stable.

Connaissement de navire A1 ... 483½@484½

Traites de banques ... nom. Soixante jours.

Les FRANCS sont calmes et stables.

France de commerce ... 5 23⅞

Traites de banques ... nom. Soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme et stable.

Traites de commerce à 25c. d'esc.

Traites de Banques $1 00 de prime

Les banques tirent des chèques à $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

15 actions du Waterworks Co ... 64
25 actions du Carrollton RR Co ... 61
10 actions Germania National Bank ... 139
10 ..do......do......do ... 139½

Bureau à 2 P. M.

20 actions du N O Insurance Co ... 18⅜
224,000 Louisiana 4's ... 82
$15,000 Bons à prime ... 113⅛
5,000 ......do ... 113⅛
1,000 Small Con. Cert. Bonds ... 103⅛

Hors de la Bourse.

50 actions du Citizens' Bank ... @ 31½
$35,000 Louisiana 4's ... 82

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	129	....
Citizens	100	31½	32¾
Germania National	100	139	142
Germania Savings	100	141	150
Hibernia National	100	145	150½
Louisiana National	100	....	118
Metro. Loan & Savings	100	117½	121
Mutual National	100	....	....
N O National	100	400	....
People's	50	53¾	55
State National	100	94½	....
Union National	100	102½	....
Whitney National	100	121	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	....	48
Factors and Traders Ins	100	78	80
Firemen's	50	60	....
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	....	92
Home Ins	100	....	....
Hope Ins	100	....	102½
Lafayette	50	65	....
Merchants Mutual	100	57¼	59½
Mechanics' and Traders	100	106	110
N Orleans Ins As	30	18¾	21
N Orleans Ins Co	50	27	30
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	86½	95
Teutonia	100	122½	124
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	60¾	....
Crescent City	100	57½	....
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	98½	100
Orleans	50	45	53
St-Charles Street	50	65½	70
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	26½	27¾
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	12¼	16
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	89	90
N O Waterworks Co	100	63½	64¼
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	53	57
Sout'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	70
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		82	82½
.. Three (Baby bonds)		46⅜	49¼
Bons de ville.			
Premiums		113	113½
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		105½	....
.. Crossman		108⅞	109¼
Consolidated Extended		105½	....
.. Crossman		108⅞	109
Extended 6's		....	....
.. Railroad		104	107
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 6 0/0 certificates		103	105
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		105½	106¼
City 5		99½	100½
City 7's old		....	....
.. new		110	....
.. gold		124½	137½
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0/0		....	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans, St-Louis & Chicago RR			
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
.. new		106	115
N O City RR Co mort		114½	120
St-Charles St RR mort		102	....
N O Waterworks Co mort		112½	....
La Ice Mfg Co mort		97	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1885		....	....
de de de 1886		....	....
de de do 1887		65	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		....	....
new		....	....
Jan. In. Cts. on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		18	
Unpaid State Coupons prior to No 12		44	
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $100.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,500 balles, comprenant 400 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6⅞	6⅞	7 15/16
Ordinary	7¾	7¾	7 7/16
Good Ordinary	8¼	8¼	8¾
Low Middling	8 9/16	8 9/16	8 11/16
Middling	8⅞	8¾	9
Good middling	9¼	9¼	9⅜
Middling Fair	9¾	9¾	9⅞
Fair	10 7/16	10 7/16	10 9/16

FUTURS.

A peine stables.

Février 8.93 à 8.95; mars 9.01 à 9.02, avril 9.12 à 9.13; mai 9.22 à 9.23, juin 9.34 à 9.35; juillet 9.45 à 9.46 août 9.44 à 9.45, septembre 9.16 à 9.18; octobre 9.03 à 9.05.

Les ventes comprennent 21,000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8⅞; à Galveston à 8 13/16; à Mobile 8 15/16; à Savannah à 9; à Charleston à 9⅛; à Wilmington à 9⅛; à Norfolk à 9 3/16; à Baltimore 9⅜; à New York à 9⅛; à Boston 9⅜; à Philadelphie 9⅜; à Memphis à 8⅞; à Augusta à 8 15/16.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Stable.

Cotes: Ordinary 6¾, Good Ordinary 8⅛; Strict Good Ordinary 8 9/16; Low Middling 9; Middling Uplands 9⅛; Middling Orleans 9 11/16. Middling Texas 9 11/16.

FUTURS.

Calmes et stables.

Février 9.39 à 9.41; mars 9.41 à 9.42, avril 9.50 à 9.51; mai 9.57 à 9.58, juin 9.65 à 9.66; juillet 9.72 à 9.73; août 9.77 à 9.78; septembre 9.59 à 9.61, octobre 9.40 à 9.42; novembre 9.31 à 9.33.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,427,518 balles; même temps l'année dernière. 1,399,416 balles; à tous les ports des Etats Unis 4,494,001 balles, même temps l'année dernière 4,221,532 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 987,615 balles; même temps, l'année dernière 926,273 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,135,580 balles; même temps l'année dernière, 2,607,878 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 368 204 balles; même temps l'année dernière, 375,407 balles, dans tous les ports des Etats-Unis, 908,902 balles, même temps, l'année dernière 1,057,634 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Calme et sans changement.

Cotes—5⅛d pour le Middling Uplands, 5⅛d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

1 p.m.—Inactifs

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—57 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 62 fr. pour le Low Middling (sur mar.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle facile et Centrifugal stables.

Ventes 53 barils et 242 boucauts de sucre et 533 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	— @ 4⅞
Strictly prime	— @ 4¾
Prime	4½@ —
Fully fair	—@4 3/16
Good fair	4 @ 4⅛
Fair	3⅞@ 4
Good common	3⅝@ 3¾
Common	3½@ 3⅝
Inférior	2½@ 3¼

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	....@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@5 9/16
Off whites	—@ 5⅛
Gray off white	—@—
Choice yellow clarified	5 7/16@5⅛
Prime yellow	5 5/16@5⅜
Off yellow	—@—
Seconds	4 @ 4¾

MELASSE—Open kettle bonne demande.

Fancy	—@—
Choice	—@ 46
Strict prime	42 @ 43
Good prime	38 @ 40
Prime	36 @ 37
Good fair	31 @ 32
Fair	28 @ 30
Good Common	25 @ 27
Common	18 @ 20
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Bonne demande.

Choice	27 @ 30
Strictly prime	27 @ 30
Good prime	22 @ 25
Prime	22 @ 25
Fair	19 @ 21
Good fair	19 @ 21
Good common / Common	16 @ 18
Inferior	—@—

SIROP—30 à 39.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Inactif.

Fancy	@
Choice	@
Prime	@
Good	nominal
Fair	3 @3⅛
Ordinary	2⅞@3
Common	2⅜@2⅝
No 2	2 1/16@2¼

RIZ BRUT—Assez bonne demande.

$2 35 à 2 85 le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté à $12 00 à $14 00 et le son à $9 00 à 10 00.

FARINES ET GRUAUX.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Extra fancy $4 30 à 4 40; Fancy $4 15 à 4 25 le baril; choix $3 75 à 3 85; family $— à —.

FARINE DE MAIS—$2 25.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $5 50 le baril; extra fancy $— à 4 75; fancy $— à 4 37½; choix $4 00; Minnesota flour, bakers $4 62½; patente $5 12½.

FARINE DE MAIS—$2 40 à 2 45.

CREAM MEAL—Choice $2 50.

GRU FIN—Choice $2 60.

GRU—Nominal à $2 75 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 25.

OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — Le marché est coté à — à 47 pour le blanc; — à 47 pour le mêlé et — à 47 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 37 à 37½; du Texas — à 50.

SON—82½ à 85c.

FOIN—Prime $14 00 à 14 50; Choice $16 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8¼c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$13 75.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5⅜ à 5⅝; shortrib sides à 7; long clear à 7.

BACON—Epaules à 6; short rib sides à 7⅜; long clear sides 7½ à 7⅝.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6¼.

JAMBON—11¼ à 12.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ⅛c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $11 75 à 12 00; pig pork $6 25 à 6 50 le demi-baril; $11 75 à 12 00 le baril; extra prime and rump pork, $11 25 à $11 50. Plain or canvassed shoulders 5 à 6¼. Boston cut shoulders fancy, small, — à 8c, pic-nic 7 à —; fancy breakfast bacon 10 à 10½; choice to fancy s. c. c. hams, 11 à 11¼.

BOEUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 50; plate beef $9 00 à — en baril; extra plate $5 00 à 5 25 en demi-baril; extra mess $4 50 à —; extra mess beef $8 00 à 8 50 le baril; New York Fulton Market $5 75 à 6 00 le demi-baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 16¼, good 16; fair 15¾; ordinary 14½; common 14 la livre.

THE—Extra Formosa, 35c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38; gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery — Extra — 28 à 30; extra firsts 26 à 27; firsts 24 à 25; seconds 20 à 21; cold storage butter à — à —; Western Dairy—Extra 21 à 22c; extra firsts 18 à 19, first à 17. common 12 à 13. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, à 13¾; Western Cheddars full cream à 13¼; Western twins, full cream, fancy, à 13½; Ohio flats, fancy full cream, à 13¼; Ohio flats, part skims, choice 9 à 9½; Western flats skims, à 8 à 9.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ⅝c la livre; pocket Salt 1⅝ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9⅛c la livre.

AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Cranberries, Cape cod, $8 50 le baril, $4 50 le demi-baril, $2 75 le quart de baril; Pommes $4 00 à 4 50 par baril; Oranges de la Floride $1 75 à 3 50 la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane 15 à 20c, selon la grosseur; du Texas 10 à 15; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 11c; sliced 5½ à 6; evaporated 8 à 8½; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.

ETRANGERS—Oranges impériales —— la boîte, oranges de Palerme ——; oranges de Messine ——; oranges de la Havane $6 00 à $6 50; Citrons de Messine $3 00 à 3 50; Citrons de Palerme $2 75 à 3 00; Raisins de Malaga $3 00 par keg et $5 00 à 6 00 le baril; Raisins layer new $2 10 la boîte, en demi-boîte $—; quart de boîte —c; Londres layer $—; en demi-boîte $—; en quart de boîte $—; en quart flats $—; Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 7 c la livre en boîte; Fard dates 9c. [illegible] 7 à 8c la livre, figues de Naples $2 50 la boîte; en paniers 12c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre; boîtes ovales 12c; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragone 17½c la livre; Islca 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix de Naples 14c; Marrons italiens à 12c. Noix de coco $40 00 le 1000, 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $9 00, en Mississippi River bank $6 50 à —; on tributaries and RR stations $6; oil cake de la campagne $20 00 à 20 25 per long ton f.o.b.; de la ville— à — per long ton f. o. b.; farine de graine de coton — à — per long ton f. o. b.; de la campagne à $— à —; jobbing au dépôt $17 75 à 18 00; huile de coton crue 30c le gallon enlevée; huile raffinée nominal à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en ending. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 90.

PATATES DOUCES—$1 75.

OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à 3 00.

AIL—De la Louisiane à 60 à 75c le paquet.

CHOUX—De la Louisiane 8 à 10 cts.

CHOUCROUTE—Western $7 00 le baril.

HARICOTS—Choice Northern 2¾ à 3; Red kidney choice — à —; New York red kidneys 3¾ à 4; western white choice 4 à 4¼; pois verts nouveaux 2½c

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 00 à 3 50 la douzaine; poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50, dindes, à $8 00 à $9 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00, poulets $1 75 à 2 00; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $8 00 à 9 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 19 à 20c; ceux de la Louisiane à 19 à 20.

SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 17c la livre.

MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.

LAINE — Burry 9 à 12c la livre; Louisiane clear à 22; clear lake à 25 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 60c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7; dry flint 12; dry salted 10½c la livre; damaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce, loutre — à 15 c. pièce; raccoons — à 1 50.

PEAUX — Chevreuil 15c la livre; moutons 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 20c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 3c, noire 3 à 3½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c; light 3½ à 6, leaf 6 à 11, burley 6½ à 12.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, per livre—Fine plug 80c à $1 05, fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 46c, fancy natural leaf 50 à 80c, fine cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.

NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $3 25 à — le baril. $2 00 à — le demi baril. Résine—D E et F $1 25, G $1 25, H $1 40, I 1 40, K $1 70; M $2 25; N $2 75; W G. $3 00. Essence de térébenthine à 37¾; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1⅞ livre 8c la yarde; 2 livres 9, 2¼ livres, 10c, baling twine 12½c la livre.

COTTON TIES—$1 00 le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.. bateaux 40 c.; commerce $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c, Helena coal, pour familles, 50c; Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton.. Helena coal $4 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 18@	2 25
BRANDIES—Du pays, le gal	3 00@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35@	2 75
Pomme	2 35@	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	4 80 à	
1878	5 50@	
1875	5 75@	
1870	6 00@	
1860	7 40@	
1865	8 00@	
1848	12 00@	
Card Dupuy & Cos Cognac 1882	5 50@	
1870	7 00@	
1854	9 00@	
1848	10 25@	
Bisquet, Dubouche & Co, Cognac 1878	4 50@	
1870	5 50@	
1848	9 00@	
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05@	1 15
Ouest	1 14@	1 16
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 15
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	39@	42
Zinfandel No 1. le gallon	60@	65
Vin rouge (Tokelon) le gallon	75	
do do la barrique	35 00	
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse	6 00@	....
St-Julien, la caisse	6 50@	....
Margaux, la caisse	7 00@	....
Pontet Canet, la caisse	10 00@	....
Larose, la caisse	12 00@	....
Léoville, la caisse	12 00@	....
Château Lafitte, la caisse	26 00@	....
Ordinaire, la caisse	3 00@	3 50
Château Dillon, par cask	125 00@	....
Blanquefort, par cask	105 00@	....
Château Dillon, par caisse	7 50@	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00@	45 00
Vin blanc (Tokalon) la barrique	40 00@	45 00
Importé, de famille, la bar	65 00@	80 00
Importé, fin, la bar	90 00@	175 00
Graves, la caisse	6 00@	....
Sauternes, la caisse	6 50@	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00@	....
Latour Blanche, la caisse	18 00@	....
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz.	27 00@	....
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75@	....
Extra Dry	23 50@	....
Delbeck & Co.'s extra dry, qts	27 50@	....
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	26 00@	....
D. B. Pel & Co.'s qts	23 00@	....

Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	6 75 @	8 00
Double bit	15 00 @	....
AXLE GREASE—Fraser's kegs	4½@	5⅛
Boxes, gross	10 00 @	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00 @	22 00
BRASS—Sheet par livre	25 @	....
COTTON SCRAPERS	2 40 @	3 00
CHAINS—Trace	30 @	75
Ox, ⅝	5 @	7
COPPER—Roofing par livre	22 @	....
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	17 @	....
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3	3 25 @	6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00 @	6 00
ROTARY HOES—Mallon's	54 00 @	....
Avery's	125 00 @	....
Stubble diggers	72 00 @	....
HOLLOW WARE—Skillets	3 @	4
Anvils	10½ @	....
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ¼ to 1	2½@	2¾
Round, 1 to 1½ inches	2⅜@	3
Painted	4½@	4¾
Bands—Light, 3 to 6x¼	2 65 @	3 00
Heavy, 3½ to 6x⅛ inches	2 45 @	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @	3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 75 @	3 00
Galvanized, No 26 G	6 00 @	6 50
Nails, per ton	....	
LEAD—Pig, par livre	5½@	6
Sheet, par livre	7½@	....
SPIKES—10d, 60d bags	2 65 @	....
Iron nails	3 50 @	....
OAKUM—Navy	7½@	....
United States Navy	9 00 @	....
Best	10 00 @	....
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @	3 75
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wood en beams, not	.... @	1 75
Avery, double shovels, iron beams, not	.... @	1 75
Magnolia sweeps, all sizes, not	2 75 @	3 00
Double plows, Allemen's, No ½ to 2, each	3 50 @	50 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2/3	4⅜ @	4½
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	10½@	11½
Manila	12½@	14½
Cotton, 5-16 et ½	14 @	15
SPADES—Ames'	10 50 @	12 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 @	11 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5/16	3½@	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	12 50 @	....
I. C. do	10 00 @	....
1x14x20	6 75 @	....
I. C., 1x14x20	5 00 @	....
Block, par livre	@	....
TURPENTINE—Par gallon	38 @	38
TWINE—Peter Wright's	@	....
WIRE—Barbed fence, galvanized	@	16 00
	4½@	
ZINC—Sheet par livre	6½@	7
SHOT—Drop	1 52 @	1 60
Buck, 25 liv. bags	1 77 @	1 85
POWDER—25 liv. kegs	5 00 @	....

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	12 50	No 2	12 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards No 1	13 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards No 1	19 00
No 2	12 50	No 3	16 50
Boards No 3		No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards No 1	20 00	Boards No 2	25 00
No 3	17 00	No 4	19 00
No 5	11 00	No 6	10 00
Dried Bds No 1	24 00	No 4	17 00
No 2	21 50	No 5	16 00
No 3	20 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	6	No 3	3
No 2	5		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2½
No 2	5		

WALNUT LUMBER

No 1	....	No 3	35 00
No 2	....		

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	....	No 3	4 00
No 2	3 50		

LATH

Per 1,000	1 75
Lime	$1 00@1 15
Cement domestic	1 05@1 15
Cement, imported	2 75@ ....
Slate	6 00@6 25
Brick—Lake and I. C. R. R.	8 00@9 00
Paving	10 00
Ordinary	7 00
Ordinary	8 00@10 00
Sand	25@
Shells, small	40@
Shells, large	1 25@1 50

MARCHE AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3 @ 3½
Fair to common	2½@ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C. GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$17 00@20 0
2me qualité, par tête	$10 00@16 00
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	7 00@ 8 00
2me qualité, par tête	3 50@ 6 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	8 50@ 9 50
2me qualité, par tête	5 50@ 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½@ 5
Fair Ouachita par liv gross	3½@ 4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50@ 3 00
Fair, par tête	1 50@ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	60 00@80 00
2me qualité, par tête	30 00@50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	150@180
Mulets pour coton	100@130
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	190@225

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Eureka, Quick ... parti 29 janv
Steamship Louisiana, Gager ... parti 1er fév
Barque Mascott, Buckley ... partie 31 janv

PHILADELPHIE.
Goelette W J Lermond, Hupper ... partie 27 janv
Steamship Southwood, McDonald ... parti 31 janv

LIVERPOOL.
Barque Midas, McArthur ... partie 22 nov
Navire Mohur, Scott ... parti 9 janv
Barque H B Cann, Cann ... partie 13 janv
Steamship Red Sea, Baker ... parti 19 janv
Steamship [illegible], Wallace ... parti 20 janv
Steamship Floridian, Winder ... parti 20 janv
Steamship Crete, James ... parti 22 janv
Steamship Counsellor, Lang ... parti 24 janv

LISBONNE
Barque Santa Anna, Jaccarino ... partie 15 janv

MARYPORT, ANG.
Steamship Amethyst, Cawse ... parti 13 janv
Steamship Thoru Holme, Holmes ... parti 8 janv
Steamship Neto, Brown ... parti 23 janv
Steamship Grita, — ... parti 29 janv
Steamship West Cumberland, — ... parti 29 janv

BARROW, ANG.
Steamship Ardancowach, — ... parti 20 janv

CAPE TOWN.
Navire Charles Baker, Best ... parti 24 déc
Navire John Bunyan, Sorenson ... parti 24 déc

LEGHORN.
Barque Francesco E. Califano ... partie 11 janv
Barque Maria Luigia, Savarese ... parti 26 janv

MIDDLESBOROUGH.
Steamship Salitros, — ... parti 28 janv
Steamship Washington City, — ... parti 29 janv
Steamship Sultana, Fursman ... parti 28 janv

PERTH AMBOY.
Steamship Viola, Murray ... parti 27 janv

FIUME.
Navire Margarethe, Wigger ... parti 26 déc

ANVERS.
Navire Bride of Lorne, Fraser ... parti 17 déc

MESSINE.
Steamship Drachenfels ... parti 5 janv

PALERME
Steamship Drachenfels ... parti 12 janv

OPORTO.
Barque Julius, Vieira ... partie 10 janv

MONTEVIDEO.
Barque Volturno, Marasca ... partie 25 déc

RIO DE JANEIRO.
Barque Ryno, Sorenson ... expédiée 11 déc
Steamship Nasmyth, Taylor ... parti 18 janv
Navire Agnes Sutherland, Lyons ... parti 28 janv

BUENOS AYRES.
Barque Johanna Irgens, Isefer ... partie 27 déc
Barque Clytie, Fraser ... partie 30 déc

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Actor	Liverpool	2e dist
Baron Clyde	....	Point
Cairo	Liverpool	5e rue
Costa Rican	Liverpool	1er dist. 20
Cristobal Colon	Barcelone	4e dist. 42
Chalmette	New York	Alger
Clinton	Vera Cruz	Alger
Californian	Liverpool	1er dist. 21
Capulet	Brême	4e dist. 45
Engineer	Liverpool	2e dist. 10
Eureka	New York	Alger
E B Ward Jr	Ruatan	1er dist. 12
Excelsior	New York	Alger
Effective	Brême	3e dist. 30
Gulnare	Laid up	3e dist.
Hutchinson	New York	Alger
Jesse A. Freeman	Port Antonio	1er dist. 18
Morgan	New York	Alger
Malagues	Liverpool	1er dist. 35
Professor Morse	Truxillo	1er dist. 13
Professor	Liverpool	4e dist. 10
S Oteri	Honduras	1er dist. 14
Scholar	Liverpool	Gouldsboro
Peverill	Liverpool	1er dist. 33
NAVIRES.		
Algoma	Havre	3e rue
Asiana	Liverpool	3e dist. 38
Caroline	....	3e dist. 28
Fred B Taylor	Havre	3e dist. 27
Florida	Havre	3e dist. 16
Fawn	Anvers	5e rue
Giovanni	....	3e dist. 26
Hermann	Liverpool	4e rue
Lucania	Liverpool	rue 3e
Lamarkshire	Havre	1re rue
Prince Lucien	Liverpool	4e rue
Slotodna	Reval	3e dist. 28
Wm Tapscott	Havre	1er dist. 32
BARQUES.		
America	Russie	4e dist. 47
Agostino C	Russie	2e dist. 18
Buoni Amici	En détresse	Alger
C S Bushnell	Almeria	rue 3e
Ciara	Oporto	Alger
Clementina	Russie	3e dist. 30
Elisa	Gênes	rue 1re
Hampton Court	Brême	3e dist. 28
Maseeca	Malaga	Pte Tier
Nora	Anvers	3e dist. 29
Prince Rudolph	Liverpool	1er dist. 35
Principi di Napoli	Liverpool	Pte Tier
Palermo	Russie	rue 3e
Port Royal	....	4e dist
Preciosa	Russie	rue 3e
Silas Fish	Tarragona	1er dist
Venezuela	Liverpool	4e rue
Vittoria M.	....	Point
BRICKS.		
Sant Prisco	Russie	3e dist. 30
Union	....	3e dist. 25
GOELETTES.		
Hattie P Mason	Providence	Gretna
Lettie Hart	Oporto	Gouldsboro
John S Lowell	....	Elevator
B B Locke	Puerto Cortes	3e dist. 15
S Otteri	....	1er dist. 14

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BRETAGNE de Jousselin, samedi, 5 février
LA NORMANDIE, Kersabiec, samedi, 12 fev.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 19 février

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris) ... $80 $100 et $120
Deuxième classe ... $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $20, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 9 février à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine ... $40
Entrepont ... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
dam1—1 an

Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires.
ASSOMPTION.
Part tous les Lundis et Jeudis à 5 heures p. m.
WHISPER,
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept— E. RIVET, Agent.

BARCELONE.

Ligne Hispano-Transatlantique de R. Pi & Cie.
Le vapeur A No 1 CRISTOBAL COLON,
Attendu dans ce port vers le 20 courant, partira pour le port sus nommé peu de temps après son arrivée.
Pour fret s'adresser à P. CORBAL & Cie., 57 Customhouse St.
18janv—15f

MANDEVILLE COVINGTON ET ABITA SPRINGS.

LE STEAMER NEW CAMELIA,
A partir du 18 octobre 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées:
Mardi: à l'arrivée du train de midi.
Jeudi: à l'arrivée du train de midi.
Samedi à l'arrivée du train de 3 heures P. M.
Retour, laissant Old Landing.
Lundi à 5 A M
Mercredi à 7 A M
Vendredi à 7 A M
Les eaux et le trajet le permettant.
Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent.
Nov — No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée		Départ	
No 1	9 00 A. M.	No 2	5 00 P. M.
No 3	6 25 P. M.	No 4	8 00 A. M.
No 5	10 00 A. M.	No 6	3 45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle Orléans et Memphis, ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Burdette.
Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les flag stations.
Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton, et à Harrison avec ceux allant à Natchez et Jackson.
Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M. Les trains Nos 1 et 2 correspondent, à Leland avec ceux allant à Huntington, Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.
Les trains 3 et 4 vont de la Nlle-Orléans à Greenville.
Des "Pullman Buffet sleepers" accompagnent les trains de la Nlle Orléans à Louisville Ky, aussi "Pullman and Monarch Sleepers" entre la Nlle Orléans, Little Rock et Fort Smith, et "Pullman sleeper" de la Nlle Orléans à Vicksburg.
JOHN BRADLEY, Agent Général
A. J. KNAPP, G F & P A.
E. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N-Orléans
No 50 Local 8 10 a m	No 19 Californie 7.40 a m
No 20 Californie 7.30 p m	No 51 Local 6.20 p m

Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

La plus grande Compagnie du Monde contre l'incendie.
Plus de $38,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.
Directeurs à la Nouvelle-Orléans:
J. F. SHRODER, Chairman;
NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOBSTE, A. DELVAILLE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12nov.'86—1an—V&C.

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp, NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, remises contre des [illegible] d'incendie.
W. R. LYMAN ... Président
CHAS. H. DOLBEN ... Vice-Président
CHAS. E. RICE ... Secrétaire
Directeurs:
Joseph Bowling, James T. Read, Geo. W. Sentell, Sam'l H. Kennedy, W. B. Conger, Alfred Moulton, U. Marinoni, W. R. Lyman, Harry L. Fisch, Chas. H. Dolben, J. J. Reiss, S. C. Coulon, Lucien Delery, Charles Newman, E. D. Wallace, M. Gillis, E. F. W. Bachman, C. E. David, Wm. Garig, A. [illegible], John D. Fisher, Chas. E. Rice, Joseph Kohn, Charles M. Whitney, D. R. Calder.
Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 86—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat Annuel.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886, y compris les primes non échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$214,703 96
Sur les risques maritimes	10,987 55
Sur les risques de rivières	10,340 68
Primes totales	$236,032 19
Moins primes non échues	65,650 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1886	$170,382 19

PERTES PAYEES:

Sur les risques d'incendie	$88,584 58
Sur les risques maritimes	1,567 96
Sur les risques de rivières	1,489 79
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	16,457 51
Réassurances et primes remboursées	14,995 45
	$123,096 29
Profits	$47,286 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$252,796 43
Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres	52,270 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements	129,032 89
Billets à recevoir	56,259 41
Primes en collection	24,306 54
Actions d'Assurances	900 00
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Comptant	38,783 33
	$558,536 36

L'exposé ci dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.
JAMES FAHEY, Notaire.
Deux dividendes—intérêt de 2 1/2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.
DIRECTEURS:
D. A. Chaffraix, Aristide Hopkins, Jos A. Shakspeare, Jas S. Lallande, M. W. Smith, Paul Fourchy, W. H. Bofinger, D. Fatjo, Paul Capdevielle, Alden McLellan.

OFFICIEL.

Exposé du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1886

DEPARTEMENT DE L'EXECUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMEMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880 nous SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, de l'Agent Fiscal et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Agent Fiscal de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics le 31 décembre 1885 d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le 5 janvier 1886 et inséré dans l'Abeille et le Times Democrat journaux publiés à la Nouvelle-Orléans, conformément à la section 44 de la loi sus dite, cent mille piastres ... $100,000 00

Montant des timbres judiciaires reçu de James Buckley, l'adjudicataire de la fabrication des dits timbres par l'entremise du Gouverneur et du Secrétaire d'Etat selon le procès verbal de livraison en date du 11 novembre 1886 enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, cent quatre-vingt-dix mille piastres ... 190,000 00

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année 1886, deux cent quatre vingt dix mille piastres ... 290,000 00

Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 31 décembre 1886 deux cent quatre vingt-dix mille piastres ... 290,000 00

Ne laissant aucun timbre judiciaire entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics le 31 décembre 1886.

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1885 conformément à l'exposé précédent du 5 janvier 1886 deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix neuf piastres 37 cts ... 273,579 37

Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal des mains de l'Auditeur des Comptes Publics, pendant l'année se terminant le 31 décembre, 1886 deux cent quatre-vingt-dix mille piastres ... 290,000 00

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 21 décembre 1886, cinq cent soixante trois mille cinq cent soixante-dix neuf piastres 37 cts ... 563,579 37

Montant des timbres judiciaires rendus par l'Agent Fiscal à partir du 1er janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886 inclusivement, quatre-vingt-quatorze mille neuf cent quarante-neuf piastres, 62 cents ... 94,949 62

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal le 31 décembre 1886, quatre cent soixante huit mille six cent vingt-neuf piastres, 75 cts ... 468,629 75

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1885, selon l'exposé du 5 janvier 1886, dix mille six cent six piastres, 87 cts ... 10,606 87

Et nous certifions en outre que, après examen des livres de l'Auditeur des Comptes Publics, celui ci a émis des warrants contre le dit Fonds de Dépenses Judiciaires, pendant l'année finissant le 31 décembre 1886, en paiement des montants suivants et pour les objets ci-après établis avoir:

A James Buckley, d'adjudicataire chargé de la fabrication des timbres judiciaires par lui livré le 11 novembre 1886, sept cent cinquante piastres ... 750 00

En paiement de fournitures de bureau livrées aux divers fonctionnaires de la paroisse d'Orléans qui y avaient droit, en vertu de la loi 132 de 1880, deux mille cinq cent cinquante cinq piastres, 13 cts ... 2,555 13

Pour le paiement des appointements dûs aux divers officiers et employés de la Paroisse d'Orléans et qui sont payables du Fonds sus dit, du 1er jour de janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886, inclusivement quatre vingt-quatorze mille cent cinquante-huit piastres, 89 cts ... 94,158 89

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics, contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er jour de janvier 1886 au 31e jour de décembre 1886, inclusivement, quatre-vingt dix sept mille quatre cent soixante-quatre piastres, 02 cts ... 97,464 02

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton Rouge, le 31 décembre A. D. 1886.

{L S}

S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

Rédaction—Corrections—Traductions.

Une longue et terrible maladie, ayant pour principale conséquence la perte de mes forces physiques, je ne suis plus apte qu'à des travaux sédentaires—de plume. Par bonheur pour moi, mes facultés intellectuelles ne sont pas le moins du monde diminuées.
J'annonce donc ici que, n'ayant plus la force d'exercer ma profession, je suis disposé à me charger de rédactions françaises de toute espèce, de corrections quelconques, et aussi de traductions d'anglais en français.
DR. C. TESTUT.
Rue St. Louis, No 76, ou à l'imprimerie rue Chartres, No 66. 28 me—

BASILE BARES, 84 Rue Royale, N. O.

Facteur et accordeur de Pianos, et réparations en générale de Pianos et Orgues.
ANNONCE à sa nombreuse clientèle et aux Planteurs qu'il vient de recevoir de la maison Müller de Paris, des feutres, des Peaux, des draps, des Ivoires, ainsi que les célèbres cordes en acier et métalliques, de W. Smith & fils, de Warrington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.
Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le système en fer Breveté et médaille pour la tenue de l'accord.
6 nov—

ASSURANCES.

Dix-septième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886.

Primes reçues:

Sur risques de feu	$229,184 25
Sur risques de marine	10,143 18
Sur risques de rivière	5,696 66
	$245,023 19
A ajouter, primes non acquises de 1885	136,290 00
Primes totales	$381,308 19
A ajouter, intérêts et profits et pertes	19,476 90
Revenus	$400,790 09

A déduire, pertes payées:

Sur risques de feu	$169,571 98
Sur risques de marine	16,624 89
Sur risques de rivière	358 19
	$186,554 96
Retour de primes et cancellations	10,069 64
Commissions et rétentions (rebates)	41,135 19
Réassurances	25,795 55
Taxes et licences	2,342 82
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.	33,064 66—$298,892 52
Surplus	$101,897 57
Primes non acquises de 1886	$ 70,255 00
Pertes ajustées et non ajustées	30,443 94
Balance	1,198 63—$101,897 57

ACTIF.

Argent en caisse	$ 27,116 22
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents en Europe	3,619 90
$10 000 Bons des Etats Unis 4 0/0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans	128,910 00
$56,940 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	64,342 20
Primes en voie de recouvrement entre les mains d'agents	30,718 82
Prêts sur hypothèque	47,494 34
Effets à recevoir	2,885 00
Billets à recevoir pour primes	2,409 55
Actions et autres valeurs	12,669 52
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
Total	$351,353 55

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
GEO. LANAUX, JR., Secrétaire p. t.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, 7 janvier 1887.
CHAS G. ANDRY, Notaire.
13 jan—1m

G. Léaumont,

Pharmacie homéopathique,
—Au coin des rues—
DAUPHINE ET DUMAINE.
Téléphone No 406. Nlle-Orléans.
5 sept—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'

49 ... Rue Carondelet ... 49
Capital ... $700,000
Surplus ... [illegible]
ED. A. PALFREY ... Président
R. M. WALMSLEY ... Vice-Président
THOS. F. WALKER ... Secrétaire
Succursales:
M. W. A. [illegible], 5 rue Ste-Anne est autorisé à prendre des risques de [illegible] compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.

Dr. B. J. Perez, Médecin et Chirurgien

D'une expérience de 25 années [illegible] ment et la guérison de tous [illegible] ORGANES GENITO-[illegible] et des maux provenant soit d'une DEBILITE PHYSIQUE [illegible] des abus prématurés [illegible] la ravelle, les catarrhes de la vessie [illegible] la spermatorrhée et [illegible] d'une NATURE PRIVEE [illegible] du mercure, ni d'aucune drogue [illegible] garanti par un simple [illegible] Les maladies de femmes et [illegible] guéries promptement [illegible] Regulating Elixir du Dr PEREZ [illegible] au bureau.
No 13 rue South Rampart.

R. SCHMUTZ,

Successeur de C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
Maison établie en 1840.
142 --- Rue Royale --- 142
2 fev—

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes:

LAFAYETTE EN AMERIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
[illegible]